L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCERDI MATIN, 20 FEVRIER 1889. 62me Année.

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 FEVRIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La question des chemins dans les campagnes de la Louisiane.

Nous avons, depuis le commencement de l'automne, reproduit, avec soin, de dessein prémédité—systématiquement, si l'on veut—presque toutes les plaintes proférées par les journaux, sur le mauvais état des voies de grande et de petite communication, dans nos paroisses rurales.

Le mal, au lieu de se guérir, ou, tout au moins de s'apaiser avec le temps, ne semble que grandir et s'aggraver, chaque année. Les réclamations sont plus générales, plus fréquentes, plus vives que jamais. La patience du public a l'air de se lasser; elle se traduit, non plus par des plaintes que l'on jette çà et là, parmi les faits divers de la localité, mais par des articles longs, soigneusement élaborés, où l'on discute les principes et les différents systèmes en usage, soit dans les Etats de l'Union, soit dans les monarchies ou les Républiques d'Europe.

Le mouvement, du reste, n'est point parti de nos campagnes; il a été inauguré ailleurs, au Nord et dans l'Ouest. Nous citions dernièrement, les passages principaux d'un message remarquable du gouverneur de la Pennsylvanie, sur ce sujet. On y voyait exprimées, des idées presque neuves, surtout dans un pays comme le nôtre, où la voirie n'a jamais préoccupé le public; où, quand on se trouve embourbé quelque part—ce qui arrive, une bonne moitié de l'année, à presque tous ceux qui sont obligés de se déplacer pour leurs affaires ou pour leurs plaisirs—on se borne à maudire les édiles de la localité, de la paroisse ou de l'Etat, tout le temps que l'on est dans l'embarras; puis, une fois que l'on en est sorti, à laisser les choses continuer leur train ordinaire—où les mécontentements ne se traduisent que par des protestations du moment, oubliées le lendemain, et jamais suivies d'effet.

Le message du gouverneur Beaver, de la Pensylvanie, semble annoncer une révolution bienfaisante dans les administrations des Etats, et, pour la première fois, on se prend à espérer qu'aux Etats-Unis on va, enfin, se préoccuper sérieusement, consciencieusement, de la Voirie.

Il en est de même, nous dit-on, dans le Massachusetts, dont le gouverneur Ames, vient de faire une démonstration semblable, ainsi que dans le New Jersey. Dans ces trois Etats—qu'on nous permette de le remarquer—l'industrie et le commerce sont exceptionnellement développés— ce qui prouve, une fois de plus, que la voirie joue un rôle extrêmement important dans le mouvement du commerce.

Au Sud, nous ne voyons guère que trois Etats qui se soient, jusqu'ici, intéressés à cette question: le Kentucky, le Tennessee et la Georgie. On n'y a encore rien essayé qui vaille la peine d'être cité, mais on y a commencé une agitation assez vive en faveur de l'amélioration des voies de communication.

Il est évident que le mouvement se propage, se généralise, et qu'il doit aboutir, bientôt, à une transformation de toute la voirie des Etats-Unis.

Officiellement, la Louisiane n'a encore fait aucune manifestation de ce genre; rien de pareil dans les agissements de notre administration d'Etat. Il n'en est pas moins vrai que nos campagnes se remuent, se plaignent, réclament, protestent. Le mécontentement est arrivé à l'état aigu: il se traduit en attaques quelque peu violentes contre nos juris de police qui négligent leur devoir; contre les syndics, contre les économes qui, chargés de l'entretien des routes, les laissent dans un état lamentable, par faiblesse pour ceux-ci, par préférence pour ceux-là, par peur de déplaire à leurs concitoyens, de se faire des ennemis parmi eux. Il faut parcourir, constamment, les journaux hebdomadaires de nos paroisses, pour se faire une idée du malaise qui y règne, des mouvements de mauvaise humeur qui s'y manifestent, à chaque colonne.

C'est au système des prestations que l'on s'en prend le plus vivement. On sait en quoi il consiste. Les paroisses ou les différents "wards" dont elles sont composées, sont divisés en districts de chemins, dont l'entretien est confié à un fonctionnaire. Il a, sous sa direction, un certain nombre d'administrés qui doivent travailler, douze jours par an, à cet entretien. Ce travail est divisé par corvées de deux jours chacune.

C'est un véritable impôt personnel auquel tous sont soumis, et dont tous devraient s'acquitter.

On a beau flétrir cette besogne du nom de corvée, comme nous venons de l'appeler tout à l'heure—mot fâcheux qui, dans un pays comme la Louisiane, peuplée en grande partie de descendants de français, rappelle aux esprits de pénibles souvenirs—la prestation est encore, à notre époque, le moyen le plus égalitaire, et le plus économique trouvé, jusqu'à présent, pour obtenir un bon entretien des chemins de grande et de petite communication, dans les campagnes. En dehors de ce système, nous ne voyons que celui des entreprises, de l'affermage, qui ne peut être que ruineux pour les petites communautés et n'offre pas plus de garanties que le premier.

Malheureusement, dans les villages, tout le monde se connaît; il s'y contracte une foule de relations diverses ou opposées, basées, soit sur les liens de la famille, soit sur la nature semblable des affaires, soit même, dans les pays d'immigration, sur la communauté d'origine. De là, des préférences pour ceux-ci, des faiblesses pour ceux-là. Tout s'y fait un peu, nous ne dirons pas par coterie, mais par camaraderie, en raison du plus ou moins de sympathie que nous inspire l'homme à qui nous avons affaire. Il est clair que si le syndic ou l'économe d'un chemin, comme on voudra l'appeler, se montre facile envers un voisin, un ami, sur qui frappe la prestation, et sévère envers un étranger, un indifférent, ce dernier protestera et cherchera à s'affranchir, de son côté, de la besogne qui lui est assignée.

Il y a, sur ce sujet, dans l'avant-dernier numéro du *Réveil*, de St-Martinville, un article très bien pensé, évidemment l'œuvre d'un homme qui connaît à fond la matière. Il fait le procès au système de prestation; nous ne voyons pas bien nettement par quel autre il pourrait le remplacer. Mais il y a là un problème très grave, qu'il est absolument nécessaire de résoudre; l'avenir de nos campagnes en dépend. Leur population augmente tous les jours. Quant à leurs productions, elles grossissent à vue d'œil; elles ne peuvent plus se contenter des lamentables voies de communication actuelles, qui sont encore plus un obstacle insurmontable pour le commerce qu'une honte pour l'amour-propre des habitants.

Il faut que l'Etat s'en mêle, que la législature prenne le sujet en main, que l'administration exerce une triple pression sur nos représentants, sur nos sénateurs, sur nos juris de police, pour établir un état de choses tel, que les travaux indispensables puissent s'exécuter, que les chemins deviennent praticables, rapides, faciles. Autrement, nous resterons embourbés dans les fondrières de la routine, tandis que le reste de l'Union marchera, au pas de course, sur la grande voie du progrès.

Les enfants qui meurent d'inanition par suite de l'impossibilité de digérer leurs aliments, trouveront un merveilleux remède en l'**Emulsion de Scott** faite d'huile de foie de morue pure et d'hypophosphites. Elle est agréable au palais et se digère facilement. Le Dr S. W. Cohen, de Waco, Texas en parle ainsi: "J'ai fait usage de votre émulsion avec d'excellents résultats dans des cas de déperdition de forces chez des enfants. Non seulement rend-elle les tissus, mais elle fortifie et augmente l'appétit. Je suis heureux de pouvoir prescrire un remède aussi efficace."

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St. Tammany, du 16 février:

Le chemin de fer semble faire de bonnes affaires de fret.

—On devrait construire un grand hôtel et un pavillon, à Covington, avant l'arrivée des visiteurs d'été et l'époque des excursions. Il faudrait commencer les travaux aussitôt après la cessation des pluies.

—On nous dit que les chemins sont dans un mauvais état, dans toute la paroisse, et il semble impossible—ce serait une sottise de l'essayer—de les réparer, en jetant de la boue sur de la boue; on empirerait le mal, au lieu de le guérir. Il vaudrait bien mieux opérer le drainage, creuser des fossés, aussitôt que le temps se remettra.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 16 février:

Nous apprenons avec plaisir que le Rév. P. Lessicherre, curé de Paincourtville, est en pleine convalescence. Cette nouvelle nous cause d'autant plus de joie, que nous avons vu ses jours en danger. Nous le félicitons de son prompt rétablissement et remercions Dieu d'avoir bien voulu le conserver à l'affection et à la vénération de tous ceux qui le connaissent.

—Cavaliers, gare! Depuis longtemps, les cavaliers, insoucieux de la loi, voyageaient, à leur aise, sur les levées; la cour vient de condamner deux citoyens, qui s'étaient reconnus coupables, à payer une amende de $10 ou à purger 10 jours de prison.

—La Cour de Circuit des Etats-Unis vient de statuer que le riz de Patna, tel qu'il est importé sur les marchés, ne peut être admis au taux que réclamaient les importateurs. Cette décision est très favorable aux riziers de la Louisiane et des autres Etats.

—Une femme de couleur du voisinage a donné naissance, il y a de cela quatre mois, à un enfant dont chacune des mains a six doigts parfaitement formés et tous ayant des articulations indépendantes les unes des autres. Le petit gaillard, qui est plein de vie, a une forte poigne.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 16 février:

Il y a eu, la semaine dernière et cette semaine, d'assez nombreux accidents.

C'est, d'abord, le Rév. Permentier, vicaire à la Nouvelle-Ibérie, qui, en tombant avec un échafaud, se casse la cuisse. La fracture offre quelque danger et inquiète beaucoup les amis du père.

Plus près de nous, M. Jos Claudet reçoit, de son cheval, un coup de pied qui, joint à la chute qui s'ensuit, lui causent des lésions, sinon dangereuses, du moins pénibles et le forcent à un repos d'autant plus cruel, qu'il est à la veille de convoler.

Le même jour, dit-on, son frère, Armand Claudet, était mordu sur son habitation, par un chien de garde, qui fut tué sur-le-champ.

—Mercredi dernier, 13 février 1889, est décédé, au Bayou L'Eau Bleue, M. Augustin Babin, à l'âge de 79 ans.

Le même jour est décédé au Choupic, M. Victorin Oncale, âgé de 59 ans.

Les funérailles ont eu lieu, le lendemain, en l'église St. Joseph, à Thibodaux.

Chose assez singulière: les deux vieillards ont succombé à la maladie connue sous le nom de rougeole.

Raceland, Lne., 7 février, 1889.

M. l'Editeur de la *Sentinelle*:

Décédé, mardi, 5 février, à sa résidence, sur la rive gauche du Bayou Lafourche, M. Justin Champagne, âgé de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Marie mercredi dernier. Un nombreux concours d'amis et connaissances y assistaient.

Par la mort de M. Justin Champagne, notre paroisse perd non seulement un bon citoyen démocrate, mais aussi un bon vieillard, un simple et honnête homme. Nous le regrettons beaucoup, et nous offrons nos plus sincères consolations à la famille désolée.

Votre humble serviteur,
JOHN BILL.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 16 février:

La récolte de sucre de 1888, dans la paroisse Iberville, a été de 27,960 boucauts, c'est-à-dire 3192 boucauts de plus que l'année précédente. Ainsi, en dépit de l'ouragan le plus désastreux qui ait jamais ravagé la paroisse, elle a pu produire plus qu'auparavant. En voici, du reste, la liste, habitation par habitation:

	Boucauts.
F. Brun, Reveme	150
Senegal Downs	10
H. Gueymard, Hard Times	145
Berthelot frères, Maryland	125
Allen Jumel, Point Clear	306
Mme C. A. Thairy, 100 Mile	192
Suc. Dr T. Dupuy, Bagatelle	75
Mme H. S. Browne, St-Gabriel	85
Swoop & Grassin, Marguerite	313
Mme A. B. Allain, Monticello	330
H. S. Sanford, Oakley	323
Amédée Levert, Willow Glen	24
Joly & Levert, Avery	150
Wm Daigre, Bayou Paul	9
Labiche & Ory, Golden Gate	308
Mme J. A. Ventress, Magnolia	380
A. P. Babin	21
Zuberbier & Behan, Granada	1100
T. Landry, Lucky	145
J. F. Dupuy, Mespilea	72
J. E. Daigre, Point View	50
Mme I. D. Brown, Manchac	290
Michael Schlater, Enterprise	115
Omar Wink	21
M. P. Peterson	36
Robertson frères, Hunter's Lodge	274
Mme John Schlater, Star	250
Ed. J. Gay, Kunsman	250
McWilliams, Robertson & Co., Myrtle Grove	464
Fred. D. Robertson, Homestead	435
Thomas Gourrier, Reliance	82
Ed. J. et A. H. Gay, Union	982
Lozano & Woods, York	78
Emile Lefebvre, Mayflower	375
Roth & McWilliams, Modora	505
Mitchell Jackson, Restelrig	105
Daniel Levy	37
Kern & Goldstein, locataires, Claiborne	150
E. M. Rusha, Old Hickory	1000
James A. Ware, Belle Grove	1300
Zuberbier & Behan, Alhambra	800
Adolph Meyer, Cora	600
Adolph Meyer, Anarda'e	1200
Thompson & Batts, Texas	548
L. M. Foniat, White Castle et Cedar Grove	993
Léon Hébert	18
Trahan & Daigle, Aloysia	535
Suc. J. Supple, Kinsale	457
Suc J. Supple, Catherine	5 4
Mme J. H. Randolph, Nottaway	444
Maurice Hanlon, Magnolia et Eureka	645
V. Sauvage, Ste-Marie	70
Geo. H. Murrell, Tally Ho	580
Jno. D. Murrell, Glenmore	637
Jno. D. & Geo. R. Murrell, Augusta	214
M. L. Randolph, Blythewood	315
T. D. Miller, Forest Home	425
A. G. Lorio, Ste-Elizabeth	230
B. Lotz, Lower Elmer	240
C. N. Roth & Co., Upper Elmer	160
A. N. Hébert & L. L. Butler, Dunboyne	350
Amédée Levert, Golden Ridge	280
Mme H. Clement, Retreat	50
R. Beltran, Olivia	155
Renas & Kloss, Greenfield et Alhembria	225
Dan Hurley	10
Mme J. A. Ware et Mme Baker, Evergreen	630
C. D. Craighead, Tennessee	390
Ed. J. Gay, St-Louis	3060
Ed. J. Gay, Pecan	400
Ed. Desobry, Irion	275
Belfort Marioneaux, Belfort	64
Mme Belfort Marioneaux, Holy Farm	102
Dupuy frères, Centennial	55
Alex Roth & Co., California	65
Mme Paulin Dupuy, Milly	280
Suc. Jno. A. Dardenne, Crescent	125
N. J. Garner	12
Suc Mme A. H. Gay, Augusta	400
Ed. J. Gay, Shady Grove	250
Mme S. J. Simrall, Mound	150
Total	27,960

Un mari qui, depuis huit jours, veillait sa femme qui était très malade, y avait attrapé un violent mal de tête. Un jour, enfin, il devient veuf et il accompagne le convoi au cimetière:

—Eh bien! mon pauvre vieux, lui dit un ami désolé, comment ça va-t-il aujourd'hui?

—Mais, je te remercie, répond le mari, sans songer à ce qu'il dit; cette petite promenade m'a fait du bien!

Soard's City Directory for 1889.
(Guide de Soard pour 1889).

Le "New Orleans City Directory" que vient de publier M. L. Soard, est sous tous les rapports irréprochable. Nous l'avons parcouru attentivement et nous n'y avons pas découvert de lacunes. On y trouve non seulement une liste exacte et détaillée de tous les habitants de la Nlle-Orléans, avec leurs adresses, mais une foule de renseignements utiles qui le rendent indispensable. C'est un livre à consulter tous les jours, à chaque instant: il a sa place marquée dans tous les bureaux publics ou privés. Il renferme plus de noms qu'aucun annuaire précédent, ce qui témoigne du soin consciencieux qu'ont mis les éditeurs à opérer leur recensement.

Dans le monde des affaires, il est impossible de se passer d'un **directory**. Et s'il nous est indispensable, combien l'est-il pour la foule d'étrangers qui pendant une partie de l'année, séjournent dans notre ville et ont constamment besoin d'informations.

Le **Directory de 1889** est imprimé sur beau papier et est parfaitement relié. Les annonces y sont classées dans un ordre méthodique qui en accroît la valeur. L'annuaire de M. Soards est en outre un précis historique de la métropole du Sud. On y apprend tout ce qu'elle renferme, collèges, sociétés de bienfaisance, institutions charitables, industries et manufactures, marchés, tramways, hôpitaux, maisons de banque et de commerce, chambres d'assurance, cimetières, églises, couvents, marchés, théâtres, hospices, consulats, bureaux administratifs, corporations ou associations, etc., etc. Les limites de chaque district municipal y sont clairement indiquées.

Pour connaître la Nlle Orléans, il faut avoir entre les mains le "Soards Directory" et le parcourir attentivement. Il se vend six dollars. Bureau des éditeurs: No 5 Commercial Place, coin Camp.

—La chambre de torture, pour ainsi parler, est celle qu'est condamné à garder, tout malheureux souffrant du rhumatisme inflammatoire. Si, avant que la crise se déclare, il est fait usage de l'excellent préservatif Hostetter Stomach Bitters, on conjure tout danger d'en être atteint. Les remèdes ordinaires, anodins, sédatifs sont, il est vrai, des spécifiques mais ils sont d'un bon usage. Il ne font que soulager cependant, car ils ne purifient pas le sang du virus rhumatismal. Le Hostetter Stomach Bitters, lui, tue ce virus et triomphe de suite du mal s'il est pris à son début, ainsi dont les progrès sont rapides lorsqu'on ne le combat pas. Le rhumatisme, on le sait, est un mal dont la tendence est de s'attaquer à la poitrine. C'est donc sans tarder qu'il faut recourir au bitters; il guérit la dyspepsie, les affections de reins, la malaria et la nervosité.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est, sans conteste, la meilleure de toutes les préparations pour les affections pulmonaires.

La réponse du Pape aux archevêques et évêques de Belgique.—Voici la réponse de S. S. Léon XIII à la lettre que NN. SS. les archevêques et évêques de Belgique lui ont adressée à la date du 16 décembre dernier:

LÉON PP. XIII.

Vénérable Frère,

Salut et bénédiction apostolique!

S'il y a pour Nous, en dehors de l'assistance divine, en ces temps si malheureux, une consolation et une force suprême, c'est à coup sûr l'unanimité avec laquelle les fidèles, et surtout les pasteurs de l'Eglise, unissent leurs efforts et leurs hommages pour adoucir Notre tristesse et en conjurer les causes. Dès lors, il vous sera facile de comprendre, vénérable frère, la joie que Nous avons ressentie à la lecture de la lettre, pleine de respect, qu'en union avec les autres évêques de Belgique, vous Nous avez fait parvenir, à l'occasion des fêtes de Noël; elle est une preuve éclatante de votre foi, de l'intime union de vos volontés avec la Nôtre, et de l'ardent amour qui vous attache au Saint-Siège, citadelle de la vérité.

Ce bonheur s'est trouvé accru encore par l'envoi de la lettre que vous avez adressée aux fidèles soumis à votre autorité, et dont vous Nous avez fait tenir un exemplaire. Ce document est un illustre témoignage de votre fervent désir de voir cette Chaire apostolique, en raison de son éminente dignité, soustraite à toute domination et puissance étrangère, et délivrée des entraves qui l'empêchent de déployer son énergie salutaire pour l'avantage des nations catholiques et de l'humanité entière.

En retour, Nous accueillons votre démarche avec toute la bienveillance à laquelle elle a si grand droit; Nous demandons au Ciel qu'il conserve à jamais la concorde de vos esprits, et qu'il comble chacun de vous de l'effusion de ses grâces. Comme gage de la divine miséricorde, Nous vous accordons de toute Notre âme; à vous, vénérable frère, et à tous les évêques de Belgique, ainsi qu'au clergé et aux fidèles confiés à vos soins, la bénédiction apostolique en Notre-Seigneur.

Donné, à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 3 janvier 1889, onzième année de Notre Pontificat.

LÉON XIII, PAPE.

A notre vénérale frère Pierre-Lambert, archevêque de Malines.

Le droit de coalition des travailleurs allemands.—On ne sait pas assez qu'en Allemagne, huit ans après le fameux message, rédigé par les conseillers intimes Hahn et Herman Wagner, et au bas duquel l'empereur Guillaume 1er et le prince de Bismarck ont apposé leurs signatures, huit ans après ce document dont on voudrait, de certains côtés, faire la charte de l'émancipation des classes ouvrières sous les auspices de la monarchie prussienne, le droit de coalition, ce droit élémentaire que les travailleurs anglais possèdent depuis 1826 et que le second empire français n'a pu refuser aux travailleurs français, est encore dénié aux travailleurs allemands par le code pénal. Un congrès de la corporation des maçons réuni, l'an passé, à Eisenach a vainement revendiqué la réforme de cet état de choses.

C'est qu'en effet—comme le dit la *Gazette de Francfort*—la réforme sociale, dont on mène si grand bruit à la tribune, dans la presse et jusque dans les chaires des universités de l'Allemagne contemporaine, n'a pas tant pour objet d'élever, d'investir de nouveaux droits, de mettre sur un pied d'égalité les masses ouvrières, que de les mettre sous tutelle en donnant une satisfaction, du reste bien incomplète, à leurs besoins; mais en refrénant toutes leurs aspirations. Il est douteux, aux yeux de notre confrère, qu'un pays où Lassalle a remué les foules et Marx les idées, où Bebel et Liebknecht ont derrière eux un million d'électeurs, accepte "ce plat de lentilles en échange de son droit d'aînesse".

L'influence du militarisme au point de vue économique dans les nations européennes. — Lettre de M. Léon Say. — M. Léon Say a accepté, de même que MM. Jules Simon et Frédéric Passy, d'être membre du jury chargé de décerner le prix de 3,000 francs offert, par M. le sénateur espagnol don Arturo de Marcoartu, à l'auteur du meilleur ouvrage sur l'influence du militarisme au point de vue économique dans les nations européennes. Voici la lettre que M. de Marcoartu a reçue, à ce sujet, de M. Léon Say:

Monsieur le sénateur,

Je suis très flatté de l'offre que vous me faites et j'accepte avec empressement de faire, avec mes confrères Jules Simon et Frédéric Passy, partie du jury chargé de décerner le prix que vous avez institué, et dont l'idée fait tant d'honneur à votre haute intelligence des besoins de la vieille Europe et des dangers que lui fait courir, au point de vue économique, le système actuel des dépenses militaires.

La Société d'économie politique de Paris ne saurait rester indifférente à vos nobles efforts pour répandre la vérité et faire connaître l'effroyable augmentation des prix de revient de la production, du fait de la constitution des budgets européens, dont les ressources les plus claires sont, dans une si large mesure, employées improductivement.

La Société d'économie politique sera heureuse de voir, comme vous le proposez, proclamer, dans son sein, et dans une séance publique et solennelle, lors de la clôture de l'Exposition le nom du vainqueur du concours que vous avez ouvert.

Je vous prie, etc.

LÉON SAY.

De plus en plus fort.—L'emmensite.—Quand s'arrêtera-t-on? On vient d'inventer un nouvel explosif qui va être présenté au monde scientifique sous le nom d'"Emmensite." Ce produit s'obtient en faisant dissoudre à une température modérée un excès d'acide picrique dans de l'acide azotique; il en résulte un corps solide amorphe d'un jaune brillant, sans odeur, et qui n'éclate pas sans un léger choc.

Cette substance a une force beaucoup plus considérable que la dynamite et peut aussi, au besoin, remplacer la poudre des armes à feu.

Alsace-Lorraine.

On lit, dans le *Temps* du 4 février:

Nous avons rendu compte, hier, des débats relatifs à l'obligation du passeport, qui ont eu lieu dans la séance tenue par la Délégation d'Alsace-Lorraine, dans matinée du 1er février. L'assemblée a repris cette discussion dans la séance du soir, sans que des arguments nouveaux aient été développés par les orateurs qui ont pris la parole. M. Studt, sous-secrétaire d'Etat, a répété que le moment d'abroger l'obligation du passeport ne semble pas venu, mais il a exprimé l'espoir que la situation se modifiera bientôt de telle façon qu'on puisse retirer une mesure sur l'impopularité de laquelle le gouvernement ne se fait aucune illusion.

Au cours de la discussion, M. Petri a signalé ce fait que l'émigration des jeunes Alsaciens Lorrains loin de diminuer dans ces derniers temps, a pris des proportions véritablement inquiétantes, et il attribué ce fait à la peine infinie que les jeunes gens ont à trouver des places en Alsace-Lorraine:

"Les Vieux-Allemands leur barrent le chemin et pourtant les Alsaciens-Lorrains ne trouvent pas non plus à se placer dans les autres Etats de l'Allemagne; une exception n'est faite que dans le service de l'administration judiciaire supérieure."

M. de Schraut, sous-secrétaire d'Etat, a répondu que les Vieux-Allemands n'avaient pas la part du lion dans la distribution des places.

On annonce la mort, à Strasbourg, de sœur Gaëtan, qui, attachée pendant trente-trois ans au service chirurgical de l'hôpital civil de cette ville, avait acquis une véritable popularité par les soins infatigables qu'elle donnait aux blessés et aux malades. Les obsèques de sœur Gaëtan ont eu lieu au milieu d'un concours immense de population. Sur la tombe, M. le professeur Bœckel s'est fait l'organe de la reconnaissance publique en rendant hommage à la vie toute de dévouement et d'abnégation de la défunte.

Italie.—Séance extraordinaire de la Chambre des députés.—Rapport du ministre des Finances. — Une faillite bien curieuse.—La Chambre des députés italienne a tenu, le 3 février, un séance extraordinaire.

Le ministre du Trésor a fait l'exposé financier. Il évalue le déficit pour l'exercice 1888-89, y compris l'effet des dernières lois votées par le Parlement, à 191,000,820 francs.

Le ministre estime le déficit de 1889-90 à 85,140,000 fr. On y pourvoit par 31,610,000 fr. d'économies, par le rétablissement d'un décime de l'impôt foncier, par une augmentation de 5 centimes sur le prix du sel et par une modification des lois ce taxes sur les affaires et de l'impôt sur la fortune mobilière.

On y pourvoit également par une modification des lois sur les poids et mesures, sur les privilèges industriels, les marques de fabrique, et enfin par la revision du revenu des maisons.

Après avoir ainsi pourvu à l'équilibre du budget 1889 90, le ministre examine minutieusement les cinq exercices suivants qui auront aussi, dit-il, leur équilibre sans nouvelles taxes.

Il annonce, en outre, qu'il présentera un projet relatif aux établissements d'émission, afin de favoriser le commerce et l'industrie et de renforcer la circulation métallique, et aussi en vue de la prochaine échéance de la convention de 1885 de la Ligue monétaire.

Enfin, le ministre insiste sur l'absolue nécessité de ne pas prendre d'autres engagements pour l'exécution des travaux publics et d'améliorer le plus possible le budget.

La ville de Pise vient de faire faillite et les créanciers veulent saisir l'Hôtel de Ville.

Pour détourner ce malheur, un conseiller municipal a eu l'extraordinaire idée de proposer une loterie dont le gros lot aurait été la tour penchée!...

Il paraît que ce n'est pas une plaisanterie.

Une grande découverte.—Le vaccin de la diphtérie.—Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les docteurs français Roux et Yersin, de l'institut Pasteur, ont pu isoler le microbe générateur du croup et de la diphtérie. Ils ont étudié, patiemment, les conditions dans lesquelles ce microbe se développe et, chose merveilleuse! ils ont réussi à reproduire l'infection diphtérique sur des cobayes, des lapins et des pigeons.

Allant plus avant, dans cette voie expérimentale, ils ont isolé le poison secrété par le microbe, poison d'où dérivent tous les accidents asphyxiques et paralytiques du croup, et le jour n'est probablement pas éloigné où son vaccin sera trouvé!

La diphtérie est une des maladies les plus cruelles qui affligent l'humanité, puisque ses ravages enlèvent 70 000 des nouveaux-nés.

Décédée, le 19 février 1889, à l'âge de 74 ans, veuve JOSEPH LABEAUD, née Henriette Thérèse Ferrer. Les amis et connaissances des familles Ferrer et Desvigne ainsi que la Société des Dames St Germaine sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 20 février à 3 heures P. M. Le convoi partira de la maison mortuaire No 482 rue Ste-Anne.

De la part de son fils.

BAQUIÉ—Décédée, mardi, 19 février 1889, à 8 heures 10 du matin, dame THÉODORINE TUREAUD BAQUIÉ, native de la Louisiane, à l'âge de 76 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils Rodolphe B, Charles A, Léonce S, et Octave B. Baquié sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 246 rue St. Louis, près Villeré.

FONCE.—Décédée, hier, mardi 19 février 1889, à 9 heures A. M., à l'âge de 69 ans, Veuve DÉSIRÉE FONCE, née DESPERA, native de Savoie, France, et résidant en cette ville depuis 45 ans. Les amis et connaissances de son beau-frère William Rovira sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi 20 février, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence No 51 rue des Champs-Elysées, près Chartres.

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
17 fév 89—1 an

Banque des Citoyens de la Louisiane.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette banque, qui a eu lieu le 4 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs: MM. Jas. I. Day, Louis Bush, S. O. Thomas, S. Gumbel, A. Delvaille, B. M. King, A. A. Lelong.

A une réunion du Conseil de Direction tenue e jour, M. S. O. Thomas a été unanimement élu président.

A. A. LELONG,
faisant fonctions de caissier.

20 fév—1f

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company, Paroisse St. Bernard, 19 février 1889.—Une élection annuelle pour Directeurs de cette compagnie sera tenue à ce bureau, le MERCREDI, 6 mars 1889, entre 11 heures a. m., et 3 heures p. m.

J. N. AUGUSTIN,
Secrétaire.

20 fév—au 6 mars

DISSOLUTION.

La raison sociale de DESFORGES, JUNG & CIE., est ce jour dissoute par consentement mutuel. MM. DESFORGES & JUNG continueront leurs affaires sous ce nom et à l'ancien établissement, Nos 32 et 34 rue Carondelet. Toutes les dettes dues par l'ancienne raison sociale seront payées par MM. L. O. Desforges et L. A. Jung, comme liquidateurs.

L. O. DESFORGES,
L. A. JUNG,
J. B. WILLIAMS.

20 fév—20 24 28

M. GUILLAUME MOTHE
Successeur de Eugène Braquet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
COIN BOURBON ET ST-LOUIS,
12 fév— Téléphone 710.

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE
ARTI
40 rue Toulouse.
11 avr

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

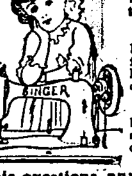
Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98......Rue du Canal......98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRÉS ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur. Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

AVIS.
MADAME CAILLIER a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public en général qu'elle est prête à recevoir à son Hôtel. 131 rue de Chartres, aux mêmes prix qu'auparavant, une pension et demie par jour, le logement et la pension.
17 fév—7f

Mme Vve A. E. COIRON
295 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier.
Enseignement de la langue française par une méthode simple et agréable. Ouverture des classes le 1er Lundi de mars, de 7 à 9 heures du soir.
1er Cours.—Conversation entre le professeur et les élèves:—Epellation et lecture pour les plus avancés;—Traduction pour ceux qui déjà comprennent assez la langue.
Des livres, dans la journée, seront donnés aux personnes qui le désireront. Les cours auront lieu le Lundi et le Jeudi pour les Dames; le Mercredi, et le Vendredi pour les Messieurs. Plus tard, un cours d'élocution sera organisé.
Conditions modérées. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Mme Coiron, visible à sa demeure tous les jours de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi, le Dimanche excepté. 17 fév—1 ms

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnées au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, ... de la rue Race!
1er sept—6m—dim mar ven

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer [fil simple]. Elle court d'un trait

Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.

Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.

Trois questions auxquelles les dames doivent répondre,
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante!
2 Ou avec une navette vibrante!
3 Ou une navette automatique avec fil simple!
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.
1er sept—6m—V C

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE
D'ASSURANCES
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, H. GALLY.
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LABOUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '89—1an.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

PEERLESS DYES Les meilleurs.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer jeu dim

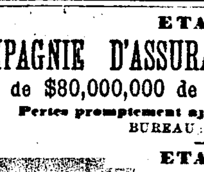
MICHEL LION & CO.
CHAPEAUX.
Nouveauté en Chapeaux venant d'être reçus en grande quantité et seront vendus aux plus bas prix.
OMBRELLES POUR DAMES,
EN-TOUT-CAS POUR DAMES,
A 50 Cts, $1 ET AU-DESSUS.
Habillement tout fait pour hommes, jeunes gens et enfants, meilleur marché qu'aucun autre magasin.
Nous fabriquons tous nos Costumes.
195, 197, 199 DECATUR, COIN STE-ANNE.
13 déc—1 an

D. H. Holmes.
LUNDI,
Fera l'étalage de ses IMPORTATIONS de PRINTEMPS en SOIERIES, ETOFFES à ROBES, "DRESS FABRICS" coton, "WRAPS" de Printemps, GARNITURES DE FANTAISIE, ETC.
L'assortiment le plus vaste et le plus complet qui ait jamais été offert en vente à la Nouvelle-Orléans.
155 Canal St
8juil—1an—dim mar jeu

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
Surplus aux porteurs de polices $751,129 86
Total de l'actif 984,062 97
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources, et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers: la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.
JAS. I. DAY, Président
L. M. FINLEY, Vice-Président. H. CARPENTER, Secrétaire.
7 fév—1m

Téléphone 1146. ÉTABLI EN 1870. P. O. Box 2696.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an Manufacture de wagons une spécialité.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

COKE!
Livré à 32 1/2c. le baril.
Venant de recevoir une forte consignation de la meilleure qualité de
COKE PITTSBURG DE GAZ.
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes qui nous seront adressées au taux minime ci-dessus.
C'est un stock nouveau—Non du coke vieilli.
Sweeney, Miltenberger & Co.
16 fév—7f 68 rue du Camp.

Docteur J. R. FAVRE,
Office et résidence, 85 Barracks St.
Consultations, 10 à 12 a. m., et 2 à 3 p. m.
31 janv—1m

Salons de billard et café de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.
Salons de poole à quinze billes et de quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
18 déc—3m

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux. 6oct—1 an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

Simon
LES PHOTOGRAPHIES
Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.
CABINETS,
No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
13fév—3m Mer Ven Dim

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Commençant Dimanche, 17 fév. 1889.
Matinées jeudi et samedi.
Le délicieux acteur romantique M.
FRANK MAYO.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi soirs et Jeudi en Matinée, dans son nouveau succès,
D'Artagnan, the Young Gascon,
—DANS LE—
ROYAL GUARD!
Le chef d'œuvre d'Alexandre Dumas.
Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée,
NORDECK.
Dimanche, 24 fév—M. MILTON NOBLES.
16 fév—

Académie de Musique de Bidwell!
Dimanche, 17 fév. Matinées habituelles.
Engagement du grand comédien américain,
SOL SMITH RUSSELL,
—DANS—
A POOR RELATION.
Comédie-Drame en 4 actes, par Edward A. Kidder. Le succès de la saison! La meilleure pièce de l'éminent comédien.
Dimanche, 24 fév.—LOUIS JAMES et MARIE WAINWRIGHT. 16 fév—

DIVERTISSEMENTS
—DU—
Palais de Coton
MARDI—Promenade-Concert. Bande Continentale. Oak City Quartette.
MERCREDI—Bande Continentale. Reminiscences de la Kermesse. Danses Japonaise, Espagnole, Allemande, Suédoise et autres.
JEUDI—Répétition de Mardi.
VENDREDI—Répétition de Mercredi.
SAMEDI—Club Camera.
Prix d'entrée pour le jour 25 cents, pour les enfants 10 cents.
Prix d'entrée le soir 50 cents, pour les enfants 25 cents.
25 cents extra pour les places réservées le soir.
Tous les jours,
Le Oak City Quartette
Chantera de 11 heures à 2 heures. 19fév—

AMUSEMENTS.

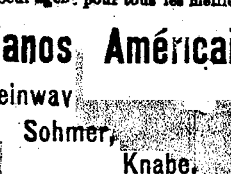
THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ.......Administrateur-Gérant
Mercredi soir, 20 février, à 7 h. 30.
Représentation extra au bénéfice de l'éminente prima donna, Mme Schweyer-Lematte. NORMA: Norma, Mme Schweyer-Lematte; Adalgise, Mlle Hervey. Pollion M. Berger; Orovese M. Plain; avec le charmant opéra comique en 1 acte de Victor Massé, Les Noces de Jeannette, Jeannette, Mlle Hervey; Jean, M. Maugé.
Jeudi soir, 21 février, à 8 heures.
Deuxième série, cinquième soirée de souscription, bénéfice de M. Pelisson, 2me baryton, CARMEN: Carmen, Mme Schweyer-Lematte; Michaela, Mlle Hervey; Don Jose, M. Lafarge; Escamillo, M. Maugé; Zurnica, M. Pelisson.
20fév—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir, matinées le mercredi et le samedi à 1 h. p. m. Grimaldi! Geo. H. Adams et la chanteuse phénomène Toma Hanlon. Pantomime à grand spectacle, avec dialogue
HE-SHE-HIM-HER
avec le concours d'une troupe colossale. Dimanche, 24 février, Carleton Opera Company. Le bureau de location sera ouvert jeudi, 21 février.
19 fév—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
La semaine commençant le jeudi 14 février.—Salle des Curiosités—Une Syrène vivante. Roltain, le roi des sorciers.—Running Deer et Sun le Chef Indien Black Feet.—La fille la plus grasse dans le monde:—Curiosités sans nombre. Théâtre No 1. Josh Whitcomb, par le Museum Stock Company. Théâtre No 2.—Sullivan & Sully, artistes comiques. 14 fév—

E. P. COUSIN,
AVOCAT ET NOTAIRE,
25 Carondelet.
De 11 a. m. à 4 p. m.
3 fév—1m

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald
& Cie,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 90 mars—

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT.
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

ANNONCE JUDICIAIRE.

New Orleans Gaslight Company vs Lisette M. Dexter et son mari.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, No 22,508—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 2 de mars 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Tous les droits, titres et intérêts de Lisette M. Dexter dans un certain procès maintenant en suspens devant la Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans, ayant titre Lisette M. Dexter vs David Bidwell, No 20,846 Division E du dossier de ladite cour; le dit procès fut enliassé le 16 avril 1887, dans lequel elle prétend être la seule héritière de feu B. de Bar et comme telle la propriétaire de la propriété ci-après décrite: Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y sont, connu et désigné comme le Théâtre St-Charles, de la valeur de cent mille piastres, et tous les droits et privilèges lui appartenant, ainsi que toutes les installations, chaises, scénerie, machinerie, appareils, insignes qui y sont et lui appartenant, situé dans l'ilet borné par Commercial Place, les rues St-Charles, Camp et Poydras, mesurant quatre vingts pieds de face sur la rue St-Charles sur cent soixante-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles. Dans le dit procès, la dite Mme Lisette Dexter réclame aussi les revenus de la dite propriété au taux de trois mille piastres par an à partir du 3 mars 1880. Dans le dit procès, le défendant a déposé une réponse lui donnant le titre à ladite propriété et appelant en garantie son vendeur Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
28 janv—4, 11, 18, 25 fév—2ms

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 FEVRIER—CLASSE No 142
Tirage de 4 heures P. M.

29	10	11	14	4	62	29	7	24	13	40	60	44

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 19 février 1889—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. P. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$226,148 63
Sur risques de marine		3,849 54
Sur risques de rivière		4,604 72
		$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887		60,695 00
Primes totales		$295,297 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes		12,896 94
Revenus		$308,194 83
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$96,845 65	
Sur risques de marine	1,136 67	
Sur risques de rivière	747 81	
Total des pertes payées	$98,730 13	
Retour de primes et cancellations	4,471 45	
Commissions	38,296 00	
Réassurances	19,289 05	
Taxes et Licences	4,128 68	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyer, publication, etc.	31,247 56	
Déboursées		$196,162 88
Surplus		$112,031 95
Primes non acquises de 1888	$ 60,716 00	
Pertes ajustées et non ajustées	22,000 00	82,716 00
Bénéfice net		$29,315 95

ACTIF.

Argent en caisse	$ 62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	135,520 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	69,440 00
Primes en voie de recouvrement	12,391 05
Prêts sur hypothèque	37,884 84
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,486 01
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.
13 janv—1m

THE FIREMEN'S
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 23 rue du Camp.

QUATORZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 87,630 46
Ajouté: primes non expirées pour 1887	$20,468 44	
Sauvetage et profits et pertes	712 51	21,180 95
		$108,811 41
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,723 04	
Réassurances	6,449 58	
Primes remboursées	6,593 06	
Commission et courtage	4,417 68	
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt	23,173 62	
		61,356 98
		$47,454 43
Réservé pour pertes non ajustées		$3 275 94
Intérêt payé le 1er juillet 1888		7,413 77
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14,857 11
Réservé pour primes non acquises pour 1888		21,907 61
		$47,454 43

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$2,937 58
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	161,795 96
Billets à recevoir	2,156 12
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	67,448 31
Primes en cours de collection	41,062 49
Meubles de bureau et accessoires	4,573 53
	$294,973 99

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	3,275 94
Réservé pour primes non acquises pour 1888	21,907 61
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	119,790 44
	$294,973 99

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1889.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, JNO. FITZPATRICK,
T. PRUDHOMME, PETER BLAISE,
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.
29 janv—1m—Dim